

VACANCES

La destination Tunisie toujours privilégiée par les familles

Le verdict sur les destinations des vacances 2016 vient de tomber. La Tunisie demeure la destination la plus préférée par les touristes algériens, notamment ceux de la ville de Guelma, qui seront encore très nombreux cet été à passer leurs vacances dans ce pays du Maghreb.

Le succès touristique de la Tunisie auprès des vacanciers de Calama s'explique, principalement, par ses stations balnéaires fascinantes, ses magnifiques plages de sable fin et sa large palette de loisirs, à la grande satisfaction des enfants, mais aussi pour la proximité. Le nombre important de vacanciers algériens et leur choix massif pour la Tunisie, s'illustrent par exemple dans les réservations effectuées depuis le mois sacré du Ramadhan, auprès des agences touristiques de la ville de Guelma.

Ces données ont été recueillies par le *Soir d'Algérie*. Elles concernent la destination Tunisie pour l'été 2016. «Désormais, la Turquie, où les séjours touristiques étaient nombreux, n'enregistre pratiquement aucune réservation depuis la tentative du coup d'Etat qu'a connu ce pays, du moins pour le moment», affirme un propriétaire d'une agence de voyages à Guelma.

Ce professionnel des vacances confirme les modifications de comportement des Algériens en départ. Même les familles à revenu moyen de cette ancienne cité, sont plus nombreuses à partir cette année, même si leurs bourses ont été profondément affectées par les dépenses du Ramadhan, de l'Aïd et autres fêtes familiales, en attendant la rentrée scolaire. Ils privilégient la Tunisie. Décidément l'aventure est de mise chez les Guelmis, qui sont encore plus nombreux à choisir ce pays voisin.

On a pu constater de visu que des vacanciers venus des quatre coins de l'Algérie, même des villes côtières, séjournent en ce mois de juillet dans les plus importants sites touristiques de Hammamet. Ils affinent la donne en affirmant qu'ils avaient depuis quelques mois, l'intention d'opter pour cette destination qui, selon eux, leur offre la possibilité de passer un séjour en toute plénitude. Sachant que, dans un passé



Les touristes algériens sont convaincus d'avoir fait le bon choix.

pas si lointain, l'immense majorité des familles algériennes qui faisaient des séjours en Tunisie, logeaient dans des maisons de famille, en location, entre 20 et 40 dinars tunisiens la nuit. Mais la plupart rencontrées à Hammamet ce week-end, affirment avoir choisi la formule hôtelière, «plus chère, mais beaucoup plus confortable», déclare un habitué.

«Les établissements de Hammamet nord et sud, et de Yasmine El Hammamet affichent un taux d'occupation acceptable», révèle Samir, un gérant d'une agence de voyage du centre-ville de Tunis, rencontré à l'hôtel Nesrine de Hammamet Sud. L'embellie annoncée doit toutefois être tempérée. Le budget vacances des familles algériennes a relativement fondu par rapport aux années précédentes. Conséquence, le séjour dure moins longtemps. Toutefois, les Algériens maintiennent leur intérêt pour la destination Tunisie ;

nombre de Guelmis, Annabis, Sétifiens... et même des Algérois et des Oranais, rencontrés cette semaine à Hammamet, ont ainsi décidé de filer au bord de la mer tunisienne, ne serait-ce que quelques jours, contribuant ainsi au maintien du nombre de départs pour ce pays, dont le tourisme est au seuil d'un labyrinthe depuis quelques années.

La quasi-totalité des régions tunisiennes, Hammamet, Sousse, Nabeul, Bizerte, Monastir, Mahdia... constate la forte progression des offres de formules hôtelières.

Par ailleurs s'ajoute le recours, mais de moins en moins fréquent, aux locations chez les familles tunisiennes, dans des studios, des étages de villas ou des maisons meublées à des prix oscillant entre 80 et 100 dinars tunisiens la nuit, en fonction du confort et des commodités proposés. Un gros argument : le tarif est bien plus abordable que celui des hôtels touristiques. «La démarche répond à un souci

d'économies», révèle un père de famille, retraité de la Direction de l'éducation de Guelma, rencontré au centre-ville de Nabeul, précisant qu'elle résulte aussi du souhait d'être plus nombreux en famille et d'en profiter. Un créneau qui convient donc aux budgets plus ou moins minces des familles moyennes.

Il n'empêche, cette formule permet à cette frange de la société de changer d'air. Cette catégorie de vacanciers qu'on a rencontrés sur les belles plages de Nabeul sont assurément convaincus qu'ils ont fait le bon choix. «En Algérie, les vacances ne sont plus à la portée des revenus modestes, les hôtels sont chers et les prix pratiqués par les commerçants des villes côtières algériennes en période estivale échappent à tout contrôle ; ici au moins, le stationnement et l'accès à la plage sont gratuits», nous dira un père de famille, qui déplore les comportements de certains groupes de jeunes qui imposent leur diktat aux alentours des plages algériennes. Et d'ajouter «on n'a même pas le droit d'utiliser nos accessoires de plage, tout devient payant».

L'Algérie, riche par son histoire et sa diversité culturelle, est pourtant l'un des pays de la région les moins sollicités par les flux touristiques. Pourtant le pays possède un potentiel énorme pour attirer les visiteurs. Les pouvoirs publics pourraient certainement consacrer plus de moyens pour réorganiser ce secteur, mais surtout le marketing touristique, notamment en assurant une présence beaucoup plus importante et visible à l'échelle nationale et internationale.

N. G.

INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Les nouveaux bacheliers en attente des affectations

Fin de l'opération des préinscriptions universitaires et de confirmation de choix pour les nouveaux bacheliers. C'est dimanche prochain, 31 juillet, que ces derniers prendront connaissance de leurs affectations.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Les nouveaux bacheliers ont finalisé les premières procédures des inscriptions universitaires depuis hier soir. Ces derniers doivent patienter encore une semaine pour savoir dans quelle spécialité ils seront orientés.

L'année dernière, un lauréat sur deux a obtenu le premier choix exprimé soit 56,59% des inscrits. Les nouveaux bacheliers sont souvent confrontés au problème des affectations.

Les spécialités prisées demandent des moyennes élevées en raison du nombre de nouveaux bacheliers qui décrochent leurs diplômes avec mention ces dernières années.

Cette année encore, le problème sera largement posé. Le département de Tahar Hadjar l'a déjà prédit. Les moyennes d'accès à certaines spécialités seront revues à la hausse cette année. Cependant, seuls les choix des futurs étudiants détermineront les moyennes d'accès. La procédure dépend de l'offre et de la demande. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique prévoit, toutefois, la suppression de la fiche de vœux. La procédure, reconnaît-il, facilite la tâche à l'administration mais elle complique celle des nouveaux bacheliers.

Partant des données des dix dernières années, le ministère de l'Enseignement supérieur dit disposer d'une banque de données lui permettant de fixer une moyenne pour chaque spécialité.

L'objectif, dit Tahar Hadjar, c'est de permettre aux nouveaux bacheliers de savoir à l'avance, quelle moyenne il faut obtenir au bac pour accéder à une spécialité universitaire quelconque.

En attendant, les nouveaux bacheliers non satisfaits de leur choix, peuvent introduire des recours en ligne du 31 juillet au 2 août. Les mêmes dates ont été retenues pour la période des concours et des entretiens pour un nombre de filières spécifiques.

La période des inscriptions finales et définitives à l'université s'étalera du 4 au 9 août 2016.

S. A.

SAISON ESTIVALE 2016

Plus de 16 000 jeunes du Sud et des Hauts-Plateaux sur le littoral

«Une saison estivale 2016 riche en activités et en mobilité pour les jeunes», tel est le sceau sous lequel s'inscrit la vision du ministère de la Jeunesse et des Sports durant la période allant du début du mois de juillet jusqu'à la mi-septembre prochaine.

D'intenses préparatifs ont eu lieu au préalable avec l'implication des DJS concernés dans l'élaboration des programmes et le recensement des structures d'accueil. En ce sens, l'on saura que pas moins de 16 130 jeunes issus de 22 régions du sud du pays et des Hauts-Plateaux devraient être répartis sur les 14 wilayas côtières. Âgés de 18 à 35 ans, ces der-

niers dont le premier groupe se trouve en bord de mer depuis le 16 juillet passé sont appelés à découvrir, de visu, la splendeur du littoral algérien.

Les mêmes sources indiquent que 36 auberges de jeunesse sont mises à la disposition des vacanciers dont bon nombre séjourneront pour la première fois en bord de mer.

Les bénéficiaires y

passeront une session d'une semaine durant laquelle ils s'adonneront à toute sorte d'activités de détente et de loisirs avec en prime, des randonnées et des visites guidées aux différents sites et monuments historiques de la wilaya d'accueil.

Le but recherché de ces déplacements lointains est sans conteste celui de promouvoir l'esprit d'échanges entre jeunes, mais aussi de s'imprégner du patrimoine matériel et immatériel dont jouissent les quatre coins du pays. Dans le même sillage, les jeunes qui auront à séjourner aux

alentours de la capitale, profiteront pour visiter le Village des loisirs érigé au niveau du complexe Mohamed-Boudiaf

d'Alger dénommé «Dar Dzair» où les 48 wilayas sont d'ores et déjà présentes avec leurs traditions respectives. Ces derniers auront aussi à partager des moments de plaisir et de convivialité à travers les espaces de jeux et d'animation ouverts aux enfants et aux familles durant toute la saison estivale où l'ambiance ne risque certainement pas de faire défaut.

Mourad Benameur